

# L'Album Industriel

ORGANE DE L'ATELIER, DE L'USINE, DE LA BOUTIQUE, DE LA FERME, DU MÉNAGE ET DES INVENTIONS.

Première Année, No 1.  
Paraît tous les Samedis.

MONTREAL, 8 DÉCEMBRE, 1894

UN AN . . . . . \$2.50  
SIX MOIS . . . . . 1.25  
LE NUMERO . . . . . 5 Sous

PROPRIÉTAIRE : T. BERTHIAUME

Bureaux : 71a RUE ST-JACQUES

RÉDACTEUR : LIONEL DANSEREAU

## NOTRE JOURNAL

L'ALBUM INDUSTRIEL sera en vente dans tous les dépôts.

Le second numéro, qui continuera la série régulière de publication, paraîtra samedi prochain le 15 Décembre.

Ce journal ne traitera jamais les questions politiques ou économiques qui touchent à la polémique ou à des théories sociales

## NOTES

Edison est rendu à un million de dollars de déboursés pour trouver le moyen de réduire par l'électricité les métaux d'ordre inférieur. Il déclare sans hésiter que s'il réussit, ce sera sa plus grande invention électrique.

Le serpent, qui a poussé Eve à manger plus qu'il ne fallait, est lui-même le plus grand mangeur du monde. La société zoologique de Londres vient d'en avoir la couteuse preuve. Il y avait deux boas constrictors dans la même cage, l'un de 9 pieds de long et l'autre de 8 pieds. L'un de ces derniers matins, le gardien n'en trouva plus qu'un, qui semblait avoir doublé de grosseur et qui était raide comme une barre. Il était si gonflé que les écailles ne se touchaient plus. Il avait son compagnon dans le corps. Il faut mettre à son crédit qu'il l'avait avalé par erreur. Le soir, le gardien leur avait donné deux pigeons pour souper. L'un absorba le sien plus vite que son ami ; et voyant la moitié du second en dehors de la gueule de l'autre, il s'imagina d'en comparer le goût avec le sien. Ce qui rentre dans la gorge d'un serpent n'en sort plus. Il s'y fait un mouvement de suction qui entraîne tout à l'intérieur. Ni l'un ni l'autre des serpents ne pouvant plus lâcher, il fallut quelo plus gros avalât l'autre pour lui conserver un compagnon, bien qu'il n'y eût qu'un pou de différence entre les deux. Le survivant n'a pas eu le moindre dérangement d'estomac.

## L'Album Industriel

A M. TREFFLÉ BERTHIAUME,  
Propriétaire de LA PRESSE.

Montréal.

Cher Monsieur,

Je crois que votre projet de fonder une revue scientifique et littéraire est une bonne nouvelle pour le public. Dans tous les cas, on n'accusera pas votre effort d'usurpation. Il est vraiment singulier que la population franco-américaine d'un continent qui doit tout son éclat à l'industrie progressive et aux plus étonnantes inventions, se soit si complètement désintéressé de la seule chose capable de lui donner le plein bénéfice de ces conquêtes scientifiques : la publicité. Vous allez donc tenter le premier essai.

Il n'y a pas une plus belle mission que celle de fortifier les siens par l'instruction. C'est doubler la population d'un pays que d'en doubler l'intelligence.

Il y a infiniment d'habileté dans la classe ouvrière. L'artisan canadien saisit vite, exécute merveilleusement et maîtrise, d'instinct, les notions les plus nouvelles. Mais le malheur, c'est qu'il est obligé de s'abandonner à son talent, pour ainsi dire, les yeux fermés. Il excelle dans la pratique sans connaître le premier mot de la théorie, faisant des prodiges avec son outil sans soupçonner les causes raisonnées qui l'ont conduit à ce succès.

Le trait caractéristique de l'industrie moderne, c'est l'extrême utilisation des forces : tout est chimie, calcul, mathématiques. Rien n'est laissé au hasard ou à la nonchalance. Il faut savoir combiner avec économie, avec promptitude et avec effet ; car la machine s'établit sa royauté sur le monde. Elle est arrivée pour ne jamais repartir.

Un pays ne peut se défendre aujourd'hui contre la concurrence que par la machinerie. Malheur aux nations arriérées. Les Indes et, une partie de l'Asie l'ont appris à leurs dépens. Le métier à la main fournissait autrefois à l'indigène indien une industrie florissante et payante. Les filatures mécaniques de la Grande Bretagne, de la

France, de la Belgique, de l'Allemagne ont à peu près balayé de l'arène ce travail si recherché des soudras du Cachemire de Madras ou de Bombay. La rapidité et la facilité des communications mettent aujourd'hui le monde entier à la porte d'une grande usine. L'effort, l'unique effort de tous les jours doit être de perfectionner la main d'œuvre et d'améliorer l'outillage, car, il faut pouvoir produire vite et à bon marché, sous peine de voir son propre foyer envahi par l'habile fabricant du dehors.

Le travail mécanique a fait disparaître les petites ressources que nos bonnes ménagères retiraient autrefois du métier, de même que, sur une grande échelle, elle a ruiné en France et en Belgique l'industrie domestique des dentelles et, en Suisse, la fabrication des montres qui n'était pas loin d'y être un monopole. L'Angleterre elle-même n'a pas échappé à l'inévitable loi. Sa domination industrielle a fait peu à peu. Les Etats-Unis et l'Allemagne la rencontent sur tous les points du globe pour lui dérober une partie de sa clientèle. On n'a qu'à faire le tour des magasins de Montréal pour constater dans quelle effrayante proportion l'ouvrier anglais est combattu par un étranger mieux armé ou mieux conduit.

Et voilà que l'Asie, dont j'esquissais les déboires il y a un instant, reprend, au moyen de la machinerie qui l'avait ruinée, sa défaite des temps passés. Des capitalistes anglais, en face d'une noire misère qui les autorisait à compter sur des prix de famine, ont transporté de Manchester à Bombay, leurs métiers et leur génie. Les filatures des Indes s'emparent tranquillement du marché universel pour les fils à coudre et à tricoter.

Le Japon est arrivé, à son tour, pour réclamer sa part de soleil, et l'on trouve aujourd'hui dans ce pays singulièrement avancé 750,000 broches qui déversent sans interruption des tissus communs contre lesquels l'industrie anglaise ne peut plus lutter. Comment se défendre d'une concurrence supportée par des gages de huit sous par jour pour les femmes et de seize sous par jour pour les hommes ? Car tels sont les prix que l'on paie à Osaka, le grand centre manufacturier du Japon.